



Alexis Tolstoï

Le Gros Navet

Il y a bien longtemps, un vieil homme et une vieille femme habitaient une bicoque branlante au milieu d'un immense jardin plein d'herbes folles.

Le vieil homme et la vieille femme avaient six canaris jaunes, cinq oies blanches, quatre poules tachetées, trois chats noirs, deux cochons ventrus et une grande vache brune.

Un beau matin de mars, la vieille femme s'assit sur son lit, sentit la tiédeur du printemps et dit :

– Le moment est venu de semer.

Le vieil homme et la vieille femme sortirent alors dans le jardin. Ils semèrent des pois et des carottes, des pommes de terre et des haricots. Et pour finir, ils plantèrent des navets.

Cette nuit-là, il y eut une grosse pluie sur le jardin autour de la bicoque branlante.

FLIC ! FLOC !

Le vieil homme et la vieille femme sourirent dans leur sommeil. La pluie allait leur faire germer les graines, qui donneraient des beaux légumes bien tendres.

Le printemps passa et le soleil de l'été fit mûrir les plantes. Le vieil homme et la vieille femme récoltèrent leurs carottes et leurs pommes de terre, leurs pois et leurs haricots, et aussi leurs navets. À la fin de la rangée, il restait un navet. Un navet qui paraissait très grand. Un navet qui paraissait... géant !

Un beau matin de septembre, le vieil homme s'assit sur son lit, sentit la fraîcheur de l'automne et dit :

– Le moment est venu de déterrer ce navet. Et il sortit.

Le vieil homme tira sur le navet. Il le secoua, tantôt à petits coups, tantôt violemment, il s'arc-bouta de toutes ses forces mais le navet ne bougea pas.

Alors, le vieil homme s'en alla chercher la vieille femme. La vieille femme passa ses bras autour de la taille du vieil homme. Ils se mirent ensemble pour tirer sur le navet. Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors, la vieille femme s'en alla chercher la grande vache brune. Le vieil homme, la vieille femme et la grande vache brune tirèrent sur le navet. Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors, le vieil homme s'essuya le front et s'en alla chercher les deux cochons ventrus. Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune et les deux cochons ventrus tirèrent



sur le navet. Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

La vieille femme se retroussa les manches et s'en alla chercher les trois chats noirs. Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune, les trois chats noirs et les deux cochons ventrus tirèrent sur le navet. Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors, l'un des chats agita la queue et s'en alla chercher les quatre poules tachetées. Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune, les deux cochons ventrus, les trois chats noirs et les quatre poules tachetées tirèrent sur le navet. Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors, l'une des poules secoua ses plumes et s'en alla chercher les cinq oies blanches. Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune, les deux cochons ventrus, les trois chats noirs, les quatre poules tachetées et les cinq oies blanches tirèrent sur le navet. Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors, une des oies inclina la tête et s'en alla chercher les six canaris jaunes. Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune, les deux cochons ventrus, les trois chats noirs, les quatre poules tachetées, les cinq oies blanches et les six canaris jaunes tirèrent sur le navet. Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas. Le vieil homme se gratta la tête. Bêtes et volailles se couchèrent pour reprendre leur souffle. La vieille femme eut soudain une idée. La vieille femme alla à la cuisine et plaça un morceau de fromage devant un trou de souris. Une petite souris affamée ne tarda pas à montrer le bout de son museau. La vieille femme s'en saisit et l'emporta au potager.

Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune, les deux cochons ventrus, les trois chats noirs, les quatre poules tachetées, les cinq oies blanches, les six canaris jaunes et la petite souris affamée tirèrent sur le navet. Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces.

PAN !

Le navet géant jaillit du sol, et tous tombèrent à la renverse. Les canaris sur la souris, les oies sur les canaris, les poules sur les oies, les chats sur les poules, les cochons sur les chats, la vache sur les cochons, la vieille femme sur la vache et le vieil homme sur la vieille femme. Et, toujours étendus par terre, ils éclatèrent de rire.

Ce soir-là, le vieil homme et la vieille femme préparèrent une grande marmite de soupe au navet. Chacun en mangea tant qu'il put. Et, vous ne devinerez jamais... c'est la petite souris affamée qui en a mangé le plus.

Conte russe, Alexis Tolstoï